

tures classiques de B. de Koch, qui se présentent en grumeaux, ou en croûte épaisse, et ne permet que d'obtenir l'agglutination.

C'est en 1898 que M. Arloing a découvert les *cultures homogènes du B. de Koch* qui lui ont permis d'appliquer le séro-diagnostic, depuis cette époque nous avons eu l'honneur d'être son collaborateur, pour l'étude de cette question (1).

L'étude théorique de ces cultures homogènes est elle-même très intéressante. Ces cultures sont des cultures *liquides* dans lesquelles les bacilles sont *isolés, mobiles*, de façon à produire un *trouble homogène* et à être facilement agglutinés par un sérum de tuberculeux.

Cette étude théorique nous entrainerait trop loin, nous n'aborderons ici que le *côté pratique du séro-diagnostic*.

Nos études ont été, depuis 1898 confirmées par un grand nombre d'auteurs : Ferré, Mongour, Widal et Ravaut, Dieulafoy, Carrière, Rodet, en France ; Benoit, Romberg, Rumpf et Guinard en Allemagne, Maragliano, Ilvento, Marchetti et Steforrelli en Italie, Kazarniov en Russie etc. etc. Le séro-diagnostic a été actuellement appliqué dans tous les grands centres scientifiques d'Europe.

II — TECHNIQUE DE LA RECHERCHE DE LA SÉRO-RÉACTION TUBERCULEUSE. DIFFICULTÉS ET CAUSES D'ERREUR

La technique de l'entretien des cultures homogènes et de la recherche de la séro-réaction présente quelques difficultés sérieuses pour les débutants, parce qu'elles exigent des soins et des précautions que ne comporte pas le séro-diagnostic de la fièvre typhoïde par exemple.

(1) S. Arloing, Agglutination bacille de la tuberculose.

Académie des sciences, 16 mai 1898

(2) S. Arloing et Paul Courmont Séro-diagnostic de la tuberculose.

Congrès de Paris 1898

" Berlin 1899

Gazette des **Hop.** 1er Décembre 1900